

# PRÉSERVER NOTRE AVENIR À TOUS :

Renouveler le rôle du Canada en matière de santé mondial

## SOMMAIRE EXÉCUTIF

NOVEMBRE 2024



# **Préserver notre avenir à tous : renouveler le rôle du Canada en matière de santé mondiale**

Sommaire exécutif

**Rapport de l'Académie canadienne des sciences de la santé et de la Société royale du Canada**

Le rôle du Canada en matière de santé mondiale : un Groupe d'experts

Novembre 2024

## **Groupe d'experts**

Tim Evans (Co-Président)  
Kelley Lee (Co-Présidente)  
Chantal Blouin  
Nadine Caron  
Jocalyn Clark  
Robert Greenhill  
Joanne Liu  
Francis Omaswa  
Jane Philpott  
K. Srinath Reddy

## **Secrétariat**

Prativa Baral  
Gatien de Broucker  
Daniel Eisenkraft Klein  
Leah Shipton

## SOMMAIRE EXÉCUTIF

À l'approche du deuxième quart du XXI<sup>e</sup> siècle, le terrain de la santé mondiale est en train de se transformer substantiellement et de plusieurs façons. La pandémie de COVID-19, l'accélération de la crise climatique, l'instabilité géopolitique croissante, les populations déplacées, les inégalités alarmantes sur les plans de la richesse et du revenu, et l'augmentation de la volatilité économique, entre autres préoccupations majeures, se conjuguent actuellement pour créer ce que plusieurs ont décrit comme une « *polycrisis* ». Ensemble, ces crises démontrent les liens évidents qui existent entre la santé et le bien-être à l'échelle mondiale et nationale, et mettent en évidence les charges disproportionnées qui pèsent sur les communautés mal desservies et marginalisées.

C'est dans ce contexte qu'un groupe d'experts a été réuni par la Société royale du Canada (SRC) et l'Académie canadienne des sciences de la santé (ACSS) afin de fournir des éclairages et des conseils stratégiques sur le rôle que pourrait jouer le Canada au regard de la santé mondiale au cours des deux prochaines décennies. Nous n'avons pas abordé cette tâche comme un dépouillement exhaustif de la littérature, comme on le ferait pour un examen systématique des données probantes produites sur l'efficacité d'une intervention clairement définie ni comme une étude fondée sur des faits ou des vérités immuables. Bien que nous ayons eu recours au contenu de la littérature et aux données existantes sur la question, nous nous sommes également appuyés sur une myriade de consultations externes et sur l'expertise et l'expérience collective et diverse des membres du groupe d'experts, ainsi que sur leurs valeurs explicitement énoncées. Ces éléments ont été réunis pour saisir cette opportunité stratégique de réfléchir au rôle que le Canada a joué, joue actuellement et devrait jouer dans le futur dans le domaine de la santé mondiale. Les constatations de cette démarche ont abouti à des recommandations, dont nous avons le mandat de formuler, quant au renouvellement du rôle que doit jouer le Canada en matière de santé mondiale dans un monde en évolution rapide et confronté à des défis interdépendants.

Nous sommes partis du principe que le Canada est un élément essentiel de ce monde en mutation et qu'il doit donc continuer à participer activement aux efforts de coopération mondiale menés **pour améliorer la santé et le bien-être, aussi bien au pays qu'à l'étranger**. Aux fins du présent rapport, le groupe définit la santé mondiale comme un domaine interdisciplinaire d'étude, de politiques publiques et de pratiques qui englobe la santé et le bien-être des êtres humains et des autres formes de vie à l'échelle planétaire. L'amélioration de la santé mondiale, elle, dépend de trois éléments : a) la nécessité de protéger et de promouvoir, d'une génération à l'autre, toutes les formes de vie et tous les écosystèmes terrestres (planétaires) qui les soutiennent; b) la nécessité de s'attaquer aux différences injustes, évitables ou remédiables qui existent entre certains groupes de personnes, que ces groupes soient définis socialement, économiquement, démographiquement, géographiquement ou par d'autres dimensions de l'inégalité (équité); et c) la nécessité de passer de systèmes de pensée et de pratique cloisonnés à un système de pensée et de pratique holistique (intégration). Et surtout, notre définition de la santé mondiale met en relief le lien étroit qui unit les sphères mondiale et nationale.

## PRINCIPALES CONSTATATIONS ET RECOMMANDATIONS

Pendant plus d'un siècle, le Canada s'est distingué par sa contribution positive à la coopération internationale en matière de santé. Depuis la découverte révolutionnaire de l'insuline en 1922, les Canadiens ont contribué à l'amélioration de la santé et du bien-être des populations du monde entier à travers toute une série de contributions notables.

L'analyse du groupe d'experts a révélé qu'au cours des deux dernières décennies, un leadership et un financement soutenus et de haut niveau, se manifestant dans le cadre d'efforts tels que l'Initiative de Muskoka sur la santé des mères, des nouveau-nés et des enfants (SMNE) et la décennie d'actions liées à la Politique d'aide internationale féministe (PAIF), ont conduit à des améliorations impressionnantes dans le monde entier dans les domaines de la santé reproductive, maternelle et infantile, de la nutrition et de la lutte contre les maladies infectieuses. D'importants défis restent cependant à relever dans plusieurs domaines de la santé, du bien-être et du parcours de vie des populations dans le monde, ainsi qu'en ce qui concerne la capacité et la résilience des systèmes de santé nationaux, en particulier dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Le groupe est d'avis que le Canada et ses partenaires mondiaux doivent accorder une attention plus concertée aux politiques, à la recherche et aux investissements s'ils souhaitent améliorer la santé et l'équité sanitaires dans les années à venir. Une attention



particulière doit être accordée aux défis sanitaires tels que les maladies non transmissibles, y compris les troubles de santé mentale, et aux déterminants sociaux et commerciaux de la santé, qui ont été relativement négligés par les investissements canadiens dans la santé mondiale, malgré les importants efforts de recherche et d'innovation menés par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et Grands Défis Canada.

Le groupe a également examiné les implications de la pandémie de COVID-19, qui a mis à l'épreuve la capacité nationale du Canada de répondre à une urgence majeure de santé publique et, en même temps, de contribuer à la réponse destinée à contrôler la propagation mondiale de ce nouveau coronavirus. Cette expérience a révélé, entre autres à travers l'enjeu de l'accès équitable aux vaccins contre la COVID-19, à quel point la santé nationale et la santé mondiale sont indissociables. L'importance de la cohérence des politiques pour le renforcement de la position du Canada sur la scène internationale et les défis liés à la promotion d'actions communes dans un monde de plus en plus divisé ont également été clairement démontrés.

En s'appuyant sur ces analyses des 20 dernières années, y compris en ce qui a trait à la pandémie de COVID-19, en reconnaissant l'histoire de la colonisation et de l'édification de notre pays, de même que les processus de réconciliation avec les peuples autochtones qui se déroulent actuellement, et en tenant compte des profondes mutations que subira le paysage mondial au cours des deux prochaines décennies, le groupe d'experts est parvenu à sept constatations clés. Les quatre premières constatations décrivent « **le quoi** », à savoir les domaines qui requièrent une attention prioritaire et où le leadership du Canada pourrait apporter une contribution substantielle. Il est important de noter que chaque domaine d'intervention incarne l'interconnexion des actions nationales et mondiales, et de reconnaître que la santé au Canada ne peut être assurée, protégée ou promue sans tenir compte du paysage mondial. Les trois autres constatations décrivent « **le comment** », soit les mesures que peut prendre le Canada pour aider à faire progresser efficacement ces questions prioritaires, notamment grâce à une stratégie claire, à des investissements ciblés dans les systèmes de recherche et d'innovation et au renforcement des capacités pour soutenir le leadership canadien.

## LE « QUOI » – QUATRE DOMAINES PRIORITAIRES

### 1. **Bâtir des systèmes de santé universels équitables centrés sur les femmes et les soins primaires**

À l'heure où les pays s'efforcent d'atteindre les Objectifs de développement durable en matière de santé, une convergence croissante des politiques s'établit actuellement autour de la couverture médicale universelle (CMU) et des campagnes de soins de santé primaires (SSP). La dynamique de la CMU et des SSP pourrait être renforcée par le leadership du Canada et ses investissements à haut rendement dans la santé et la nutrition des femmes et des enfants, reconnaissant que les systèmes de santé doivent être unifiés pour toutes les étapes de la vie et pour toutes les causes de maladies (infectieuses, chroniques ou liées à des blessures). De plus, l'engagement du Canada à améliorer la santé et les droits des femmes et des filles dans le monde et à s'attaquer aux autres facteurs sociaux de la santé en tant que considérations prioritaires pour l'élaboration des politiques et des programmes de CMU et de SSP devrait continuer à être renforcé.

Le lien entre la CMU et les SSP représente une opportunité pour le Canada d'harmoniser l'aide au développement qu'il apporte à l'ensemble des initiatives en matière de santé mondiale (Gavi, l'Alliance du vaccin [GAVI], le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et la malaria [FMSTM], le Mécanisme de financement mondial [GFF], Nutrition International [NI]) ainsi que d'établir des liens plus explicites avec les défis nationaux auxquels il est confronté au regard de la CMU et des SSP. À cet égard, le groupe d'experts estime que Santé Canada et Affaires mondiales Canada pourraient, en collaboration avec d'autres partenaires, établir une « **stratégie accélérée de renforcement de la CMU et des SSP** » qui catalyserait les systèmes d'apprentissage nécessaires pour assurer une CMU et les SSP, en mettant l'accent sur les trois facteurs que sont la santé des femmes, le personnel de santé et le financement innovant.

En tant que moteur principal de cette stratégie, le Canada pourrait se servir de l'avancée nationale percutante que serait l'instauration d'une couverture universelle de la contraception comme tremplin pour catalyser un effort international parallèle visant à renforcer les SSP offerts aux femmes partout dans le monde. Que ce soit dans le cadre de la présidence canadienne du G7 ou d'une coalition mondiale des pays du Nord et du Sud, l'objectif serait d'offrir une gamme complète de moyens de contraception modernes à au moins 100 millions de femmes

additionnelles, réduisant ainsi de plus de la moitié les besoins non satisfaits dans ce domaine chez les femmes et les adolescentes d'ici à 2032.

## **2. Soutenir la Sécurité sanitaire mondiale au moyen de la durabilité et de l'équité**

Les liens étroits qui unissent le Canada au reste du monde, les enseignements tirés de la pandémie de COVID-19 et l'évolution rapide de la polycrise sont autant d'éléments qui amènent le groupe à conclure qu'il est urgent d'adopter une nouvelle approche de la sécurité sanitaire qui intègre la durabilité et l'équité comme principes de base. Pour y parvenir, le groupe a relevé trois opportunités clés.

Premièrement, il est impératif d'instaurer une approche **Une seule sécurité sanitaire** plus holistique qui : a) reconnaîtrait l'interconnexion de la sécurité humaine, animale et environnementale; b) s'appuierait sur des solutions de prévention primaire et des contre-mesures d'atténuation crédibles; et c) permettrait une reddition de compte fondée sur des indicateurs de durabilité et d'équité serait possible. Deuxièmement, et c'est un élément central de ce cadre, il s'agirait de trouver un meilleur équilibre entre les **pratiques de gestion du risque** en amont, comme les pratiques de gestion du bétail ou les mesures d'atténuation des changements climatiques, qui, si elles étaient davantage employées permettraient de réduire la possibilité que des agents pathogènes s'attaquent à l'humain, et les mesures de préparation et d'intervention en aval, comme l'augmentation des investissements dans la biofabrication et d'autres contre-mesures. Troisièmement, le groupe reconnaît qu'il est impératif de catalyser et de consolider les capacités de base nécessaires à l'application de l'approche **Une seule sécurité sanitaire**, y compris en soutenant la formation d'une main-d'œuvre permanente prête à répondre aux urgences sanitaires, qui constitueraient un élément de l'ensemble des mesures humanitaires et de secours mises en œuvre lors des catastrophes. Il faudrait aussi pour cela investir dans la pluralité des acteurs étatiques et non étatiques, depuis le niveau local jusqu'au niveau mondial, afin de permettre aux fonctions clés qui soutiennent les sociétés de continuer à opérer.

Des opportunités s'offrent au Canada actuellement de promouvoir une nouvelle approche de la sécurité sanitaire axée sur l'équité et la durabilité, en s'appuyant sur la sagesse des peuples autochtones du Canada, qui donne la priorité à la protection et à la promotion intergénérationnelles de la santé et du bien-être, en reconnaissant nos vulnérabilités à court terme et croissantes par rapport aux changements climatiques, et en déployant des efforts constants pour réduire les inégalités sociales et sanitaires. Un cadre fondé sur l'approche *Une seule sécurité sanitaire*, par exemple, pourrait guider le suivi assuré par le Canada de la 28<sup>e</sup> Conférence des parties (COP), qui est axée sur les changements climatiques et la santé, de même que les efforts entrepris pour prévenir les nouvelles menaces de pandémie et s'y préparer, y compris l'Accord sur les pandémies de l'OMS.

## **3. Renouveler le leadership canadien en matière de promotion et de protection de la santé en mettant l'accent sur le bien-être**

S'inspirant des réussites remarquables du passé, le groupe conclut que le Canada devrait renouveler son leadership relatif à la promotion et à la protection de la santé en soutenant le mouvement en faveur du bien-être. La participation active du Canada à l'Alliance pour une économie du bien-être, qui cherche à mettre en place « une économie au service des personnes et de la planète », offre un point de départ stratégique à toute une série de programmes de santé dont l'importance ne fait que s'accroître. Il s'agit notamment de mettre en œuvre de nouvelles mesures visant à atténuer les dommages et à amplifier les avantages découlant des déterminants commerciaux de la santé (DCS), définis comme étant « les systèmes, les pratiques et les voies par lesquelles les acteurs commerciaux influencent la santé et l'équité ». En s'inspirant de la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac, cela pourrait prendre la forme d'un soutien à la diffusion, de l'échelle locale à l'échelle mondiale, des politiques et des enseignements sur la gouvernance et la réglementation efficaces des industries nocives pour la santé.

Reconnaissant les défis croissants qui se posent au regard de la toxicomanie, notamment que 300 millions de personnes qui consomment des substances illicites, le Canada devrait prendre la tête d'un **nouveau groupe de travail mondial sur la crise des drogues toxiques**. Ce groupe de travail, qui se concentrerait principalement sur les opioïdes, aurait comme mission de cerner les possibilités de s'attaquer à l'ensemble complexe des facteurs mondiaux et nationaux à l'origine de la crise.

#### **4. S'attaquer d'urgence à la crise du personnel de santé**

Le groupe est d'avis que le personnel de santé constitue la ressource la plus essentielle pour permettre aux pays de répondre aux besoins en rapide progression et aux défis émergents, qu'il s'agisse de l'accès universel aux soins, de l'établissement de l'approche *Une seule sécurité sanitaire* ou de la promotion et de la protection de la santé et du bien-être. Malgré son importance, le personnel de santé reste malheureusement négligé comme domaine de considération pour l'élaboration des politiques et la recherche, alors que tous les pays sont confrontés à des crises chroniques et aiguës de personnel de la santé qui ont de graves répercussions sur la santé et le bien-être de leurs populations. Les manifestations de cette crise sont multiples : graves pénuries de personnel de santé dans les régions où les besoins sont les plus criants, insuffisances systémiques sur le plan des salaires, de la sécurité et du soutien offerts aux femmes, qui constituent la majorité du personnel de santé et de soins, et migrations internes et internationales des travailleurs de la santé, qui exacerbent les inégalités sociales et sanitaires, pour ne nommer que celles-là.

La crise aiguë et chronique du personnel de santé au Canada partage ces symptômes avec une dépendance croissante à l'égard des professionnels de santé formés à l'étranger, qui représentent aujourd'hui près de 15 % du personnel de santé du pays. Cette dépendance englobe une politique favorisant explicitement l'immigration des travailleurs de la santé, alimentée par un financement fédéral et une procédure d'immigration accélérée qui sont à risque d'enfreindre le Code de pratique mondial de l'OMS pour le recrutement international des personnels de santé. Les données produites pour le groupe d'experts indiquent que le Canada bénéficie d'une subvention de facto à la formation de plus d'un milliard de dollars canadiens par an du fait qu'il n'a pas à payer pour la formation de ces travailleurs. Cela représente plus de la moitié de ce que le Canada consacre chaque année à l'aide au développement dans le domaine de la santé.

Le groupe estime par conséquent que le Canada devrait être le premier pays à faire du personnel de santé une priorité phare afin d'ouvrir une nouvelle ère de capacités mondiales en santé, qui serait caractérisée par l'innovation intrépide, l'apprentissage en commun, la solidarité et le multilatéralisme collaboratif. La prochaine réunion du Groupe des Sept (G7), organisée par le Canada en 2025, offre une opportunité d'annoncer un **« Programme d'urgence canadien pour l'innovation en matière de personnel de la santé (PUCIPS) », dont l'objectif serait de parvenir à une situation de braconnage net zéro d'ici à 2035.** Cette initiative intersectorielle et intergouvernementale pourrait catalyser une décennie d'innovation dans la formation, le recrutement et la rétention des travailleurs de la santé, en partenariat avec les établissements des pays à revenu faible et intermédiaire (PRFI). Le PUCIPS ferait du Canada un chef de file de la création de solutions pour la constitution d'un personnel de santé qui concilie les réalités nationales et internationales du marché du travail, un personnel dont tous les pays ont désespérément besoin pour atteindre et maintenir leurs objectifs sanitaires.

## **LE « COMMENT » – TROIS DOMAINES D'INTERVENTION STRATÉGIQUES**

### **1. Établir une stratégie sanitaire mondiale claire**

Le polycrisis actuelles pèse de lourdes menaces sur le personnel de santé, la couverture médicale universelle, l'approche *Une seule sécurité sanitaire*, et la promotion de la santé et du bien-être dans toutes les sociétés. Tous les pays, y compris le Canada, ont besoin d'une stratégie globale claire pour composer avec ce contexte complexe en rapide évolution. La pandémie de COVID-19 nous a rappelé de manière tangible que la santé au Canada est inextricablement liée à des événements et à des facteurs qui peuvent prendre naissance bien au-delà de nos frontières nationales. Il est donc essentiel de soutenir ensemble la santé nationale et la santé mondiale, non pas en pensant qu'investir dans l'une se fait au détriment de l'autre, mais en les considérant comme des objectifs politiques interconnectés. Les nombreux acteurs, les domaines prioritaires concurrents et les diverses initiatives qui façonnent l'environnement politique de la santé mondiale obligent également le Canada à faire preuve d'une plus grande cohérence dans les priorités, principes et activités globales qu'il souhaite appuyer. Une stratégie globale permettra donc d'orienter le positionnement du Canada dans ces différents domaines et d'éviter l'érosion de la réputation du Canada relative à l'enjeu de la santé mondiale.

Nous appuyons donc les appels lancés par d'autres universitaires canadiens en faveur d'une stratégie cohérente, une stratégie dotée d'une vision, de priorités, d'une gouvernance, de ressources et de moyens de suivi. Une stratégie

canadienne en matière de santé mondiale définirait une logique et des priorités clés que les gouvernements fédéral, provinciaux, territoriaux et autochtones du Canada devraient poursuivre de manière non partisane, et guiderait la mise en place d'investissements ciblés dans les domaines prioritaires que sont le personnel de santé, la couverture médicale universelle, l'approche *Une seule sécurité sanitaire*, ainsi que la protection et la promotion de la santé.

## **2. Renforcer les systèmes de recherche et d'innovation pour la santé mondiale**

**Une stratégie complémentaire axée sur les systèmes de recherche et d'innovation est nécessaire.** Au-delà de l'importance transformatrice de la science et de la technologie pour l'amélioration de la santé, cette stratégie reconnaîtrait que le Canada doit être plus explicite quant à la manière dont il s'engage dans le paysage de plus en plus mondial des sciences de la vie et de l'innovation numérique pour améliorer la santé. Les considérations stratégiques devraient inclure la recherche de ressources pour des priorités essentielles comme le personnel de santé ou l'approche *Une seule santé*, la correction des déséquilibres de capacités de recherche que connaissent les PRFI et les communautés autochtones, et le renforcement de la confiance du public.

Ces considérations pourraient être intégrées au sein d'une stratégie qui tiendrait compte de l'interdépendance croissante des pays par rapport à la santé, en accordant une attention particulière à la spécificité relative des programmes de recherche liés à la couverture médicale universelle et aux soins de santé primaires, à l'approche *Une seule sécurité sanitaire*, et à la promotion de la santé et du bien-être. Une telle stratégie devrait s'appuyer sur une concertation avec divers partenaires des secteurs public, privé et universitaire, ce qui permettrait d'en assurer la cohérence et de mieux déterminer la nature et le niveau des investissements à effectuer. Cette stratégie pourrait s'appeler « SRIRAU » : Systèmes de recherche et d'innovation responsables et adaptatifs même au regard des urgences, et s'inspirerait d'exemples mis en œuvre dans d'autres pays et régions, comme la stratégie Horizon Europe.

## **3. Renforcer la capacité de leadership en matière de santé mondiale**

La capacité du Canada à jouer un rôle de premier plan dans le domaine de la santé mondiale, et donc à faire progresser les priorités stratégiques établies, exige des personnes possédant les connaissances techniques et l'expertise voulues, des compétences en matière de leadership, de négociation et de collaboration, ainsi qu'une expérience de travail dans des contextes de santé mondiale et avec divers groupes d'intérêt. Le groupe d'experts estime que la capacité du Canada à s'engager efficacement en tant que leader de la santé mondiale devrait être renforcée de trois manières.

Premièrement, le Canada devrait **nommer un ambassadeur de la santé mondiale**. Le titulaire de cette fonction importante servirait de coordonnateur et de leader pour la mise en œuvre de la stratégie du Canada en matière de santé mondiale, la collaboration interministérielle et intergouvernementale, et l'atteinte des objectifs du Canada pour la santé mondiale à travers des partenariats mondiaux et des échanges avec des parties prenantes nationales et internationales.

Deuxièmement, il s'agirait de **créer un Pôle canadien de la santé mondiale (PCSM)**, qui serait présidé par l'ambassadeur de la santé mondiale. En offrant un mécanisme permettant de réunir un large éventail d'expertise et de diversité, le PCSM pourrait fournir en temps utile des synthèses de données et d'autres contributions pour éclairer l'élaboration des politiques et la prise de décisions. L'expérience du pôle de santé mondiale en Allemagne et du comité consultatif scientifique sur la santé mondiale au Canada pourrait contribuer à définir les modalités d'un tel organe.

Troisièmement, le groupe d'experts reconnaît la nécessité de favoriser le leadership de la prochaine génération au Canada dans le domaine de la santé mondiale par la mise en place d'un **Programme de diplomatie et d'innovation en santé mondiale**. Ce programme aurait pour mandat explicite d'améliorer la représentativité de l'expertise et du leadership canadiens sur la scène de la santé mondiale. Éclairé par l'expérience de programmes similaires déployés en Thaïlande et en Europe, il développerait un noyau de personnes talentueuses et bien formées capable de faire progresser la stratégie du Canada en matière de santé mondiale.

## QUOI

### CMU équitable : femmes et soins primaires

Catalyser les systèmes d'apprentissage pour la CMU et les SSP en mettant l'accent sur le triumvirat de la santé des femmes (comprenant l'accès universel aux moyens de contraception), du personnel de santé et du financement innovant.

### Une seule sécurité sanitaire : durabilité et équité

Mettre en œuvre une nouvelle approche *Une seule sécurité sanitaire* qui donnerait la priorité à la durabilité, à l'équité et à la prévention, en équilibrant la gestion en amont et en aval des risques pour les êtres humains, les animaux et l'environnement, grâce à une équipe d'intervention permanente.

### Protection et promotion de la santé : bien-être

Renouveler le leadership du Canada sur la promotion de la santé en soutenant le mouvement en faveur du bien-être, en s'attaquant aux déterminants commerciaux de la santé et en dirigeant un nouveau groupe de travail mondial sur la crise des drogues toxiques.

## 7 RECOMMANDATIONS CLÉS



### Crise du personnel de santé

Faire du personnel de santé un catalyseur plutôt qu'une contrainte grâce à un Programme d'urgence canadien pour l'innovation en matière de personnel de la santé (PUCIPS), avec l'objectif de parvenir à une situation de braconnage net zéro d'ici à 2035.

## COMMENT

### Établir une stratégie sanitaire mondiale claire

Élaborer et mettre en œuvre une stratégie cohérente en matière de santé mondiale qui harmonise les objectifs nationaux et mondiaux, fixe des priorités claires et guide les investissements dans le personnel de santé et le « quoi ».

### Systèmes de recherche et d'innovation

Adopter une nouvelle stratégie de mise en place de *Systèmes de recherche et d'innovation responsables et adaptatifs même au regard des urgences* afin d'exploiter pleinement les sciences de la vie et l'innovation numérique, d'harmoniser les priorités en matière de santé mondiale et de renforcer les partenariats intersectoriels.

### Capacité de leadership

Renforcer le leadership du Canada en matière de santé mondiale en nommant un ambassadeur de la santé mondiale, en créant un Pôle canadien de la santé mondiale et en élaborant un Programme de diplomatie et d'innovation en santé mondiale.